

MAI 2018

MASSON Gaëtan  
BUCKVALD Nathalie

*Avec la collaboration de  
LAROCHE Claire*

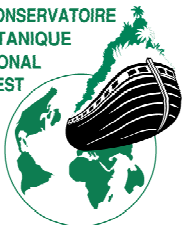
# Plan de conservation d'*Antinoria agrostidea* en Bretagne



Conservatoire Botanique National



CONSERVATOIRE  
BOTANIQUE  
NATIONAL  
DE BREST



# Plan de conservation d'*Antinoria agrostidea* en Bretagne

2018

**Rédaction :**

MASSON Gaëtan – Conservatoire botanique national de Brest  
BUCKVALD Nathalie – Conservatoire botanique national de Brest

**Relecture et avis :**

HARDEGEN Marion – Conservatoire botanique national de Brest

**Contribution et relectures :**

LAROCHE Claire – Conservatoire botanique national de Brest  
RIVIERE Gabriel

**Avec le soutien financier de:**

Région Bretagne

**Photographie de couverture :**

*Antinoria agrostidea*, Campénéac – CBN de Brest (Gaëtan Masson)

**Ce document doit être référencé comme suit :**

MASSON G., BUCKVALD N., 2018 – *Plan de conservation d'Antinoria agrostidea en Bretagne*.  
Région Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest. 18p.

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>I. PRESENTATION GENERALE DU TAXON .....</b>	<b>5</b>
I.1 Statut taxonomique et réglementaire.....	5
I.2 Description .....	5
I.2.1 Morphologie.....	5
I.2.2 Biologie et génétique .....	6
I.2.3 Ecologie .....	7
I.3 Répartition de l'espèce.....	9
<b>II. ETAT DES LIEUX DES STATIONS EN BRETAGNE .....</b>	<b>9</b>
II.1 Répartition régionale.....	9
II.2 Description des localités récentes.....	10
II.2.1 Augan/Campénéac - Vieil étang et étang de Passonne (56).....	10
II.2.2 Paimpont - mare des Galiments (35) .....	10
II.2.3 Dingé/Feins - Etang du Boulet (35) .....	11
II.2.4 Gosné - Etang de la lande d'Ouée (35).....	11
II.2.5 Autres localités contemporaines (<2000) connues.....	12
II.3 Mentions historiques.....	12
<b>III. PLAN D'ACTION POUR <i>ANTINORIA AGROSTIDEA</i>.....</b>	<b>13</b>
III.1 Connaissance de l'état des populations.....	13
III.1.1 Précision de la répartition bretonne .....	13
III.1.2 Suivi des stations bretonnes .....	13
III.1.3 Connaissance de l'état des populations à l'échelle nationale .....	134
III.2 Gestion .....	14
III.3 Conservation <i>ex situ</i> .....	15
III.4 Information et sensibilisation.....	15
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>16</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>17</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>19</b>

## INTRODUCTION

---

Les zones humides oligotrophes ont particulièrement régressé au cours du 20<sup>ème</sup> siècle et notamment en Bretagne, où la préservation des végétations et espèces végétales associées constitue un fort enjeu de conservation. Evaluée « en danger » à l'échelle régionale (Quéré *et al.*, 2015) et nationale (UICN France, 2012), l'Antinorie fausse-agrostide (*Antinoria agrostidea*), à l'image des milieux dans lesquels elle se développe, a fortement régressé en France et en Bretagne, où elle n'est aujourd'hui recensée qu'en 4 localités.

Cette Poacée discrète, pour laquelle la Bretagne présente pourtant une forte responsabilité, est une espèce méconnue, ce qui a vraisemblablement contribué à sa faible prise en compte dans les stratégies de conservation.

Le Conservatoire botanique national de Brest propose un plan de conservation régional en faveur d'*Antinoria agrostidea*. Ce plan vise à dresser un premier état des lieux de l'espèce et de son milieu naturel, d'évaluer les menaces pesant sur les populations bretonnes et de proposer un plan d'actions destiné à assurer sa pérennité dans la région.

## I. PRESENTATION GENERALE DU TAXON

### I.1 Statut taxonomique et réglementaire

L'Antinorie fausse-agrostide fait partie de la famille des *Poaceae*, famille cosmopolite de plus de 12 000 espèces réparties en 780 genres. *Antinoria* est un genre méditerranéo-atlantique de 2 espèces. Le rattachement taxonomique et synonymique est le suivant :

Règne : *Plantae*

Nom complet : *Antinoria agrostidea* (DC.) Parl.

Classe : *Commelinidae*

Noms vernaculaires : Antinorie fausse-agrostide, Canche faux-agrostis

Ordre : *Poales*

Synonymie : *Aira agrostidea* (DC.) Loisel., *Aira elegans* Vil.ex Steud., *Aira lagascae* Kunth, *Aira minuta* Loisel., *Airopsis agrostidea* (DC.) DC., *Airopsis agrostis* Delastre, *Airopsis candollei* Desv., *Agrostis gallecica* Steud., *Catabrosa agrostidea* (DC.) C.Presl, *Deschampsia agrostidea* (DC.) Raspail, *Milium gallecicum* Roem.& Schult., *Poa agrostidea* DC.

Famille : *Poaceae*

A noter que la sous-espèce *agrostidea* – la seule actuellement recensée en France – s'oppose à la sous-espèce *natans*, présente en péninsule ibérique.

L'Antinorie fausse-agrostide est évaluée « en danger » en France (UICN France, 2012) et en Bretagne (Quéré *et al.*, 2015), mais « de préoccupation mineure » à l'échelle internationale (Rhazi, 2010). Elle ne bénéficie pas de statut de protection sur le territoire régional (elle est en revanche protégée dans la région voisine des Pays de la Loire).

### I.2 Description

#### I.2.1 Morphologie

L'Antinorie fausse-agrostide est une plante vivace rampante et stolonifère. Ses chaumes sont grêles, radicans à la base, genouillé-ascendants et mesurent de 5 à 30 cm.

Les feuilles, glauques, planes et molles, sont larges de 2 mm à nervures saillantes (formant des lamelles) plus ou moins sinueuses (cf. figure 1a) et à ligule lancéolée. Les limbes sont à bords parallèles, l'apex étant brusquement atténué en une pointe courte cucullée.



**Figure 1a** : illustration d'*Antinoria agrostidea* - Coste, 1937 (à gauche), photographies de limbe (au milieu) et détail des nervures saillantes (à droite) d'*Antinoria agrostidea* - G. Masson, 2016



**Figure 1b** : photographies d'*Antinoria agrostidea* en vue générale (à gauche), d'une panicule (au milieu) et d'épillets (à droite) - G. Masson, 2015-2016

L'inflorescence est formée d'une panicule ovale lâche et très étalée, longue de 4 à 7 cm à rameaux capillaires divariqués après la floraison. Les épillets sont très petits, environ 1,5 mm, ovoïdes et comprimés latéralement, violacés ou verdâtre, luisants et biflores. Les glumes sont obtuses, un peu scabres sur la carène et dépassent largement les fleurs dont la lemme est membraneuse, tronquée et sub-trilobée. Le caryopse est oboval à face interne plane et face externe convexe. Dans chaque fleur, les étamines sont environ 2 fois aussi longues que larges ; ce critère permettant en outre de différencier *Antinoria agrostidea* d'*A. insularis*, dont les étamines sont environ aussi larges que longues.

L'Antinorie fausse-agrostide est une plante discrète et peu aisée à identifier. Il existe d'importants risques de confusions avec d'autres genres proches de *Poaceae*. Elle se distingue des espèces du genre *Aira* par ses glumelles membraneuses et non aristées (herbacées et aristées chez les espèces du genre *Aira*) ; ce dernier critère permettant également de la différencier des canches (*Deschampsia* sp.) dont les épillets sont aristés. A l'état végétatif le risque de confusions est d'autant plus fort, et il conviendra d'être attentif aux nervures particulièrement saillantes et plus ou moins sinueuses des feuilles, permettant de la différencier d'autres *Poaceae* croissant dans les milieux humides et amphibies : *Agrostis* sp. ou *Glyceria* sp. notamment.

### **1.2.2 Biologie et génétique**

*Antinoria agrostidea* est une hydrophyte ou une héliophyte vivace par ses stolons, qui peut cependant adopter un comportement de thérophyte dans les stations marquées par un assec estival, comme c'est le cas sur une partie des stations bretonnes.

La plante fleurit de mai à septembre en fonction des conditions stationnelles ; un à-sec précoce pourra notamment contribuer à avancer la floraison pour des individus en berge exondée par exemple.

La plante est anémogame et hermaphrodite. Chaque fleur (deux par épillet) produit un unique grain qui se détache à maturité et peut être propagé vraisemblablement selon deux modes :

- transport par l'eau grâce aux inondations hivernales (hydrochorie) ;
- transport par les animaux piétinant ou fouissant le substrat (épizoochorie).

Aucune étude scientifique n'évalue la durée de vie des graines d'*Antinoria agrostidea*.

Du point de vue génétique, *Antinoria agrostidea* présente 7 paires de chromosomes ( $2n=14$ ), caractéristique bien représentée dans la famille des *Poaceae* (Delay, 1969 et Kerguelen, 1975).

### 1.2.3 Ecologie

*Antinoria agrostidea* est une espèce amphibie vivace favorisée par un faible niveau trophique. Elle semble également présenter un comportement d'annuelle dans certaines conditions (végétations pionnières des berges exondées d'étangs notamment). Elle s'observe au sein de pelouses amphibies acidiphiles oligotrophiles, sur substrat d'origine granitique ou siliceux, en contexte de berges exondées ou de radeau flottant en bord de mares ou étangs peu profonds. Elle peut également se développer en bord de rivière (Lloyd, 1897 ; Des Abbayes, 2012), bien que ce contexte n'ait actuellement pas été rencontré en Bretagne. L'espèce est recensée à des altitudes allant de 0 à 400m.

Plus précisément, l'Antinorie fausse-agrostide peut se développer au sein de formations végétales de la classe des *Littorelletea uniflorae*, et vraisemblablement au sein de l'alliance de l'*Elodo palustris* - *Sparganion* Braun-Blanquet & Tüxen ex Oberdorfer 1957. Les quelques relevés phytosociologiques disponibles (données bibliographiques et relevés de terrain, cf. tableau 1) réalisés sur des végétations hébergeant *Antinoria agrostidea* semblent en tout cas le confirmer. En Bretagne en effet, l'espèce a été observée en 2 types de végétations amphibies oligotrophiles rattachées à cette alliance :

- Végétation pionnière rase des berges exondées de mares ou d'étangs, correspondant à l'*Eleocharito palustris* - *Littorelletum uniflorae* (Gadeceau 1909) Chouard 1924. L'Antinorie se développe également au sein de cette végétation sur une des stations au moins du Limousin (Goudour *et al.*, 2018). Une sous-association à Antinorie fausse-agrostide en particulier a été décrite (Szmeja & Clément, 1990) : l'*antinorietosum agrostidae* (cf. relevés 1-6, tableau 1). Au sein de ce gazon amphibie vivace, l'Antinorie semble adopter plutôt un comportement d'espèce annuelle.
- Végétation amphibie (éventuellement flottante) oligotrophile pionnière de bord de mares ou d'étangs, se rapprochant du *Junco heterophylli* – *Pilularietum globuliferae* J. Rodríguez *et al.* 1997. Cependant ce groupement est plutôt d'affinité thermo atlantique et sa présence n'est pas avérée en Bretagne en l'état actuel de nos connaissances. L'étude approfondie de ces végétations permettrait de confirmer un tel rattachement. Plusieurs relevés phytosociologiques ont été réalisés par G. Rivière au sein d'une végétation qui semble se rapprocher de ce groupement (cf. relevés 7-12, tableau 1). Au sein de cette végétation, l'Antinorie semble adopter un comportement d'espèce vivace.

Il conviendra d'étudier l'ensemble des populations bretonnes d'Antinorie fausse-agrostide afin de vérifier si l'espèce peut également se développer au sein d'autres groupements végétaux. Un relevé phytosociologique peu caractéristique réalisé à Paimpont (35) notamment (cf. relevé 13, tableau 1), apparaît difficilement rattachable à l'une de ces 2 associations végétales (l'appartenance à l'*Elodo palustris* - *Sparganion* Braun-Blanquet & Tüxen ex Oberdorfer 1957 de ce relevé ne semble en revanche pas remise en question).

Ces types de végétation caractérisent l'habitat d'intérêt communautaire 3110, et notamment pour les situations de berges exondées, l'habitat décliné « 3110-1 - Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique planitiaire à collinéenne des régions atlantiques, des *Littorelletea uniflorae* ».

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Observateurs	S&C	S&C	S&C	S&C	S&C	S&C	GR	GR	GR	GR	GR	GR	GM, PM, PD
Année	1990	1990	1990	1990	1990	1990	2011	2011	2011	2011	2011	2011	2016
Surface (m <sup>2</sup> )	10	20	10	10	10	2	10	10	6	10	6	16	10
Recouvrement total (%)	90	95	100	100	100	100	50	30	90	90	90	100	95
Hauteur moyenne végétation (cm)	5	5	10	10	10	15	20	15	20	25	15	10	20
<b>Combinaisons caractéristiques</b>													
<i>Eleocharis palustris</i>	+	+	+	1	.	.	.	.	.	1	.	1	.
<i>Ranunculus flammula</i>	+	1	1	2	.	.	.	.	+	.	+	.	.
<i>Littorella uniflora</i>	.	.	.	.	.	3	.	.	.	.	.	.	.
<i>Eleocharis acicularis</i>	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
<b><i>Antinoria agrostidea</i></b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>+</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>+</b>	<b>2</b>
<i>Baldellia ranunculoides</i>	1	1	2	1	2	.	+	+	+	.	+	.	.
<i>Juncus bulbosus</i>	3	.	.	.	+	.	.	+	+	.	+	.	.
<i>Ranunculus cf. ololeucos</i>	.	.	.	.	.	.	1	1	1	+	1	+	.
<i>Scirpus fluitans</i>	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	2	.	.
<i>Juncus heterophyllus</i>	.	.	.	.	.	.	.	.	.	+	+	.	.
<b>Unités supérieures</b>													
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	.	.	+	2	2	3	2	2	+	+	+	3	.
<i>Hypericum elodes</i>	.	.	.	.	.	1	+	1	.	+	.	3	5
<i>Apium inundatum</i>	.	1	.	.	.	.	+	+	+	.	.	.	.
<i>Potamogeton polygonifolius</i>	.	1	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
<i>Luronium natans</i>	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
<b>Autres taxons</b>													
<i>Polygonum amphibium</i>	1	1	1	+	1	.	.	.	.	.	.	.	.
<i>Mentha arvensis</i>	.	+	.	+	+	2	.	.	.	.	.	.	.
<i>Bidens tripartita/cernua</i>	.	+	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.	.
<i>Bidens tripartita</i>	.	.	.	.	.	.	1	+	+	+	+	.	.
<i>Bidens cernua</i>	.	.	.	.	.	.	1	1	1	2	+	.	.
<i>Callitriche cf. brutia</i>	.	.	.	.	.	.	+	1	+	+	+	.	.
<i>Illecebrum verticillatum</i>	.	.	.	.	.	.	.	+	+	.	+	.	.
<i>Juncus acutiflorus</i>	.	.	.	.	.	.	.	.	1	.	+	.	.
<i>Sphagnum sp.</i>	.	.	.	.	.	.	.	+	+	+	+	.	.
<i>Glyceria fluitans</i>	+	.	.	.	.	.	1	.	1	1	.	.	.
<i>Agrostis stolonifera</i>	.	.	1	+	.	.	.	.	.	.	.	.	1
<i>Agrostis canina</i>	.	.	.	.	.	.	.	1	1	.	.	1	.
<i>Ranunculus aquatilis/peltatus</i>	2	+	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
<i>Juncus effusus</i>	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	+
<i>Salix atrocinerea (j)</i>	.	.	.	.	.	.	+	+	.	.	.	.	.
<i>Eleocharis multicaulis</i>	.	.	.	.	.	2	.	.	.	.	.	.	.
<i>Oenanthe aquatica</i>	+	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
<i>Sparganium erectum</i>	+	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
<i>Lythrum portula</i>	2	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
<i>Salix repens</i>	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.	.	.
<i>Frangula alnus (j)</i>	.	.	.	.	.	+	.	.	.	.	.	.	.
<i>Lycopus europaeus</i>	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	+
<i>Myosotis sp.</i>	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	+	.	.
<i>Molinia caerulea</i>	.	.	.	.	.	.	.	1	.	.	.	.	.

**Tableau 1** : relevés phytosociologiques (1 à 6 - Szejma & Clément, 1990 / 7 à 12 - relevés de terrain réalisé par G. Rivière / 13 - relevé de terrain réalisé par G. Masson, P. Danet et P. Mauguin) sur des végétations à *Antinoria agrostidea*



- 1 - Etang du Rouvre (St Pierre de Plesguen, 35)
- 2 à 4 - Etang du Boulet (Feins, 35)
- 5 - Etang d'Ouéé (Gosné, 35)
- 6 - Etang de la Hardouinais (Merdrignac, 22)

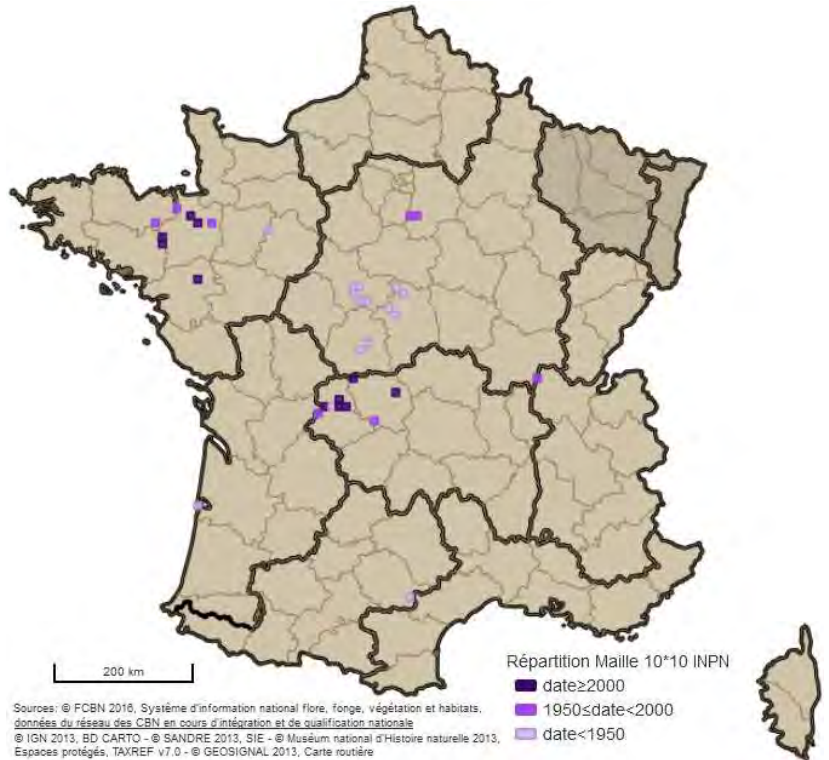
- 7 à 11 - Etang de Passonne (Augan, 56)
- 12 - Vieil étang (Campénéac, 56)
- 13 - Mare des galiments (Paimpont, 35)

### 1.3 Répartition de l'espèce

*Antinoria agrostidea* est une espèce à répartition méditerranéo-atlantique présente en Espagne, Portugal, Italie (principalement en Sardaigne et Sicile), France, Maroc et Algérie. Les mentions de l'espèce en Tunisie et en Lybie semblent faire référence à *Antinoria agrostidea* var. *insularis* (Maire, 1953), aujourd'hui mise en synonymie avec une autre espèce du même genre : *Antinoria insularis* Parl.

En France, l'Antinorie fausse-agrostide était historiquement connue de seize départements, principalement du Massif armoricain, du Centre, du Limousin et d'Île-de-France, mais en raison d'une importante régression des populations, l'espèce ne s'observe plus aujourd'hui que dans quelques stations réparties sur les cinq départements que sont le Morbihan, l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique, la Haute-Vienne et la Creuse.

A l'échelle de l'aire de répartition d'*Antinoria agrostidea*, la taille et l'évolution des populations ne sont pas connues.

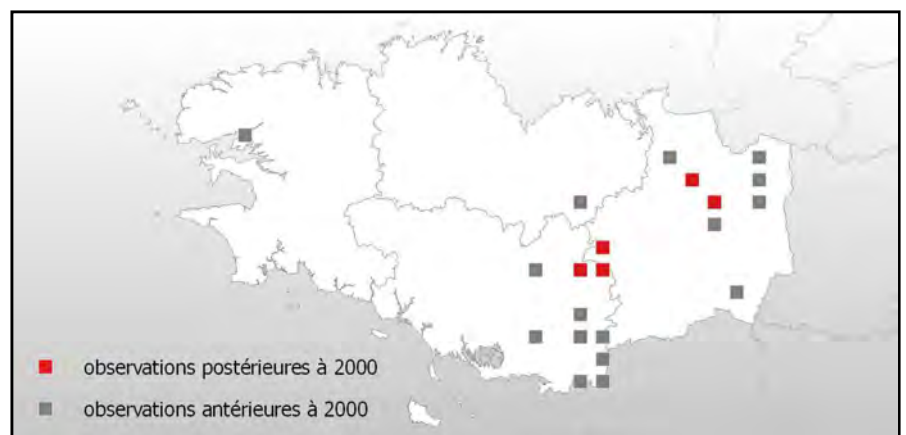


**Figure 2 :** répartition d'*Antinoria agrostidea* en France (FCBN, 2018)

## II. ETAT DES LIEUX DES STATIONS EN BRETAGNE

### II.1 Répartition régionale

*Antinoria agrostidea* était historiquement connue en une vingtaine de communes bretonnes entre le 19<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup> siècle, essentiellement dans l'est de la région. Seule une mention la localise dans le Finistère, à Plougastel-Daoulas (Crouan & Crouan, 1867). Aujourd'hui, l'Antinorie fausse-agrostide est connue en 4 localités (données d'observations postérieures à 2000) dans le Morbihan et en Ille-et-Vilaine.



**Figure 3 :** répartition d'*Antinoria agrostidea* en Bretagne (Système d'information Calluna du CBN de Brest, 2018)

## II.2 Description des localités récentes

Ce chapitre dresse un état des lieux des quatre localités bretonnes « récentes » (données d'observations postérieures à 2000) de l'Antinorie ; les autres localités de l'espèce (données d'observations antérieures à 2000) sont plus rapidement évoquées à la fin du chapitre.

### II.2.1 Augan/Campénéac - Vieil étang et étang de Passonne (56)

Ces deux étangs proches et connectés sont localisés dans la partie sud du camp militaire de St Cyr-Coëtquidan (localisation en annexe 1). La localité n'est concernée par aucun périmètre réglementaire (type arrêté préfectoral de protection de biotope par exemple) ou inventoriel (type ZNIEFF notamment). Aucun gestionnaire d'espace naturel n'est connu sur ces étangs. L'école militaire de Saint Cyr-Coëtquidan constitue un acteur majeur sur ce site ; des contacts ont été engagés avec eux ainsi qu'avec l'ONCFS qui est amené à y réaliser différents suivis faunistiques et floristiques.

*Antinoria agrostidea* y a été découverte dans les années 1990 (Rivière, 2007) ; des prospections sur le site en 2017 ont permis de s'assurer du maintien de l'espèce sur ces étangs.

L'Antinorie se développe sur ce site au sein d'une végétation vivace amphibie. Plusieurs relevés phytosociologiques ont été réalisés en 2011 sur ce site, rattachés à l'*Elodo palustris* – *Sparganion* Braun-Blanquet & Tüxen 1943 ex Oberdorfer 1957, et possiblement au *Junco heterophylli* – *Pilularietum globuliferae* J. Rodríguez et al. 1997, bien qu'un tel rattachement reste à confirmer (voir I.2.3. Ecologie).

Les tendances d'évolution de ces populations ne sont pas connues, aucun suivi n'ayant été réalisé sur cette espèce à St Cyr-Coëtquidan. Il apparaît toutefois que l'étendue et la densité de l'Antinorie sur ce site en fasse probablement la plus importante station bretonne (G. Rivière, comm. pers.).

Aucune atteinte ou menace directe n'a été identifiée en 2017 sur ces populations. L'étude plus poussée de ces étangs permettrait toutefois de s'en assurer.

### II.2.2 Paimpont - mare des Galiments (35)

Cette mare temporaire (localisée en annexe 1) occupe une surface d'environ 250m<sup>2</sup>. Elle jouxte une route départementale à Paimpont et n'est concernée par aucun type de périmètre particulier, ni d'une gestion spécifique aux enjeux qui y sont identifiés. *Antinoria agrostidea* a été découverte dans ce secteur à la fin des années 1990 ; un suivi de la population en 2016 a permis de confirmer que l'espèce y est toujours présente.

L'Antinorie fausse-agrostide s'y développe au sein d'une végétation amphibie ombragée dominée par *Hypericum elodes* (mare à sec au moment du suivi en septembre). Ce groupement appartient à l'alliance de l'*Elodo palustris* - *Sparganion* Braun-Blanquet & Tüxen 1943 ex Oberdorfer 1957 ; un rattachement phytosociologique plus précis n'a cependant pas pu être réalisé pour ce groupement peu typique.



**Figure 4** : Photographie de l'*Elodo palustris* – *Sparganion* à Paimpont (cf. relevé 13, tableau 1), hébergeant une des populations bretonnes d'*Antinoria agrostidea* – G. Masson, 2016

Sur cette station, l'Antinorie ne semble pas menacée de disparition à court terme. Seul un état des lieux a été réalisé en 2016, le maintien du suivi de cette station permettra de s'assurer du bon état de conservation de l'espèce et de son milieu.

Aucune atteinte ou menace directe n'a été identifiée en 2016 sur cette mare, où la végétation semble stable.

### **II.2.3 Dingé/Feins - Etang du Boulet (35)**

Cet étang est en réalité sous-divisé en 3 parties : l'étang du Boulet à proprement parler occupant l'essentiel de la masse d'eau sur la commune de Feins, l'étang du Pont au Marquis (« queue » nord de l'étang) sur la commune de Dingé, séparé par une digue, et la « queue » est de l'étang également séparée par une digue sur la commune de Feins, correspondant à une ancienne pisciculture (localisation en annexe 1). La totalité de ce plan d'eau est identifiée comme zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique (ZNIEFF) de type 1 (FR530009903), il est également intégré au site Natura 2000 des étangs du canal d'Ille et Rance (FR5300050) dont le Département d'Ille-et-Vilaine assure l'animation.

*Antinoria agrostidea* y est connue depuis le 19<sup>ème</sup> siècle (Lloyd & Gadeceau, 1897) et a été observée en 2015 sur la partie nord (étang du pont au Marquis).

Sur cet étang, l'Antinorie adopte vraisemblablement un comportement de thérophyte, colonisant les berges exondées en fin d'été. En 2015, elle y a été observée au sein de végétations rases peu recouvrantes à *Agrostis stolonifera*, *Alisma plantago-aquatica*, *Juncus bufonius*, *Filaginella uliginosa*, *Hydrocotyle vulgaris* et *Ranunculus flammula* notamment (liste non exhaustive). En outre, des relevés phytosociologiques réalisés sur les berges de cet étang (Szmeja & Clément, 1990) ont été rattachés à l'*Eleocharito palustris - Littorelletum uniflorae* (Gadeceau 1909) Chouard 1924), et en particulier l'*antinorietosum agrostidae*, sous-association hébergeant le taxon éponyme (cf. relevés 1-6, tableau 1).

L'état de ces populations n'est pas connu. L'Antinorie s'y maintient depuis quelques années sur plusieurs dizaines de mètres de berges, mais aucun état des lieux précis de cette station n'a été effectué.

Aucune atteinte ou menace directe n'a été identifiée en 2015 sur l'étang du Boulet. Une étude approfondie de l'espèce et de son habitat sur ce site permettrait toutefois de s'en assurer.

### **II.2.4 Gosné - Etang de la lande d'Ouée (35)**

L'étang de la lande d'Ouée est inclus dans le périmètre Natura 2000 FR5300025 « Complexe forestier Rennes-Liffré-Chevré, étang et lande d'Ouée, forêt de Haute Sève », dont l'ONF assure l'animation. L'annexe 1 localise le site.

*Antinoria agrostidea* est connue sur cet étang depuis 1938 (donnée provenant de parts d'herbier du Museum national d'histoire naturelle – 09/09/1938, Pierre Chouard) ; elle y a été observée pour la dernière fois en 2003 et n'y a pas été revue depuis (recherche infructueuse en 2016 notamment).

L'écologie de l'espèce reste à étudier sur ce site. Le secteur a bénéficié de plusieurs inventaires floristiques et d'une cartographie au début des années 2000, mais aucun relevé phytosociologique n'a été réalisé sur les stations d'*Antinoria agrostidea*. De plus amples investigations sur l'étang permettront d'identifier avec précision les végétations correspondantes.

Les recherches récentes n'ont pas permis de retrouver l'espèce sur le site. Compte-tenu de la discrétion de la plante et des difficultés inhérentes à sa détermination, on ne peut cependant pas conclure à sa disparition, d'autant que le site présente toujours des habitats favorables à l'espèce. L'état de ces populations n'y est donc pas connu. Des investigations de terrain approfondies sont à prévoir pour mieux cerner cette population et les enjeux associés.

### II.2.5 Autres localités contemporaines (<2000) connues

*Antinoria agrostidea* a également été inventoriée sur 6 autres sites bretons, d'où elle n'a cependant pas été observée depuis plusieurs dizaines d'années.

	<b>Commune</b>	<b>Lieu-dit</b>	<b>Dernière observation</b>	<b>Précision</b>
<b>22</b>	Merdrignac	Etang de la Hardouinais	1980	-
	Paimpont	Etang du Pas du Houx	1997	recherchée mais non revue en 2016
<b>35</b>	Pleugueneuc / Saint-Pierre-de-Plesguen	Etang du Rouvre	1997	recherchée mais non revue en 2016
	Montreuil-des-landes	L'épine de la Garde	1994	recherchée mais non revue en 2016
	Saint-Martin-sur-Oust	Etang du Vaulaurent	1973	-
<b>56</b>	Saint-Vincent-sur-Oust	La vacherie	Début des années 1970	site profondément modifié depuis, l'espèce a vraisemblablement disparu (G. Rivière, comm. pers.).

### II.3 Mentions historiques

Dans la bibliographie, l'*Antinoria* fausse-agrostide est citée en 16 autres communes en Bretagne. L'examen de ces données montre qu'en réalité une même localité est parfois citée sur 2 communes différentes et le nombre réel de localités de l'espèce est ainsi probablement moindre.

	<b>Commune</b>	<b>Lieu-dit</b>	<b>Source (observateur cité)</b>	<b>Précision</b>
<b>29</b>	Plougastel-Daoulas	-	Crouan & Crouan, 1893	-
<b>22</b>	Saint-Launeuc	Etang de Saint- Launeuc	Des Abbayes <i>et al.</i> , 2012 (Bolloré)	Part d'herbier datant de 1965 Même localité que l'étang de la Hardouinais à Merdrignac ?
	Combours	Etang de Trémigon	Des Abbayes <i>et al.</i> , 2012	-
	Fougères	-	Lloyd & Gadeceau, 1897 (Delise)	Part d'herbier datant de 1819
<b>35</b>	Liffré	-	Lloyd & Gadeceau, 1897	-
	Redon	Etang de Vial	Lloyd & Gadeceau, 1897 (Moreau)	-
	Saint-Thurial	Etang de St Thurial	Part d'herbier (Legi, 1908)	-
	Theil de Bretagne	Etang de la Rigaudière	Des Abbayes <i>et al.</i> , 2012	Part d'herbier datant de 1903
	Allaire	Etang de Deil	Lloyd & Gadeceau, 1897 (Moreau)	Etang à sec depuis longtemps
	Guégon	la ville Jamin	Des Abbayes <i>et al.</i> , 2012 (Le Gall)	Même localité qu'à Josselin ?
	Josselin	-	Lloyd & Gadeceau, 1897 (Le Gall)	-
	Nivillac	-	Lloyd & Gadeceau, 1897 (Taslé)	-
<b>56</b>	Peillac	Canal	Lloyd & Gadeceau, 1897 (G. de Lisle)	-
	Questembert	-	Lloyd & Gadeceau, 1897	-
	Saint-Dolay	Etang du Roho	Lloyd & Gadeceau, 1897 (Delalande)	-
	Saint-Perreux	-	Lloyd & Gadeceau, 1897	Même localité qu'à Saint-Vincent-sur-Oust ?

### III. PLAN D'ACTION POUR *ANTINORIA AGROSTIDEA*

#### III.1 Connaissance de l'état des populations

##### III.1.1 Précision de la répartition bretonne

*Antinoria agrostidea* a été recensée depuis le 19<sup>ème</sup> siècle sur près de 30 communes bretonnes, et n'est aujourd'hui connue qu'en 4 localités dans la région. Aussi, des prospections ciblées seront mises en place (voire renouvelées dans certains cas) afin de vérifier si l'espèce a réellement disparu de l'ensemble de ces localités. Ces prospections seront engagées en priorité sur les sites bénéficiant de données d'observation récentes (postérieures à 2000) et contemporaines (postérieures à 1970). Dans un second temps, des recherches pourront être effectuées pour les mentions historiques dans les cas où une localisation plus ou moins précise (lieu-dit) est renseignée. Ces prospections seront réalisées par le CBN de Brest et son réseau d'observateurs bénévoles.

	<i>Commune</i>	<i>Lieu-dit</i>	<i>Dernière observation / mention bibliographique</i>	<i>Niveau de priorité</i>	
22	Merdrignac	Etang de la Hardouinais	1980	<b>Prospection prioritaire</b>	
35	Gosné	Etang de la lande d'Ouée	2003 (non revu 2017)		
	Montreuil-des-Landes	L'épine de la garde	1994 (non revu 2016)		
	Pleugueneuc / Saint-Pierre-de-Plesguen	Etang du Rouvre	1997 (non revu 2016)		
	Paimpont	Etang du pas du Houx	1997 (non revu 2016)		
56	Saint-Martin-sur-Oust	Etang du Vaulaurent	1973 (non revu 2016)		
	Saint-Vincent-sur-Oust	La Vacherie	Début des années 1970 (a priori disparu)		
35	Combourg	Etang de Trémigon	1970		<b>Prospection secondaire</b>
	Redon	Etang de Vial	1897		
	Saint-Thurial	Etang de St Thurial	1908		
	Theil de Bretagne	Etang de la Rigaudière	1970		
56	Allaire	Etang de Deil	1897		
	Guégon	la ville Jamin	1970		
	Peillac	Canal	1897		
	Saint-Dolay	Etang du Roho	1897		

##### III.1.2 Suivi des stations bretonnes

Pour les 4 localités où l'Antinorie a été recensée après 2000 (et sur d'éventuelles autres futures localités découvertes ou redécouvertes en Bretagne), un suivi des populations doit être mis en place afin d'évaluer leur état de conservation sur les différents sites bretons, et à l'échelle régionale. En l'état actuel, seule la localité de la mare des galiments, à Paimpont (35) a bénéficié d'un état des lieux complet, en 2016.

Le dispositif de suivi à mettre en place correspond au protocole Suiviflore du CBN de Brest (fiche de suivi type en annexe 2). Pour cette espèce, pouvant parfois former des gazons étendus, le dénombrement précis des

individus apparaît complexe. Aussi, l'estimation de la surface couverte par l'espèce sera privilégiée. Dans le cadre de ces suivis, il est donc préconisé de renseigner :

- la date d'observation,
- l'observateur,
- la délimitation précise de la station (sur fond photographique aérien idéalement),
- la surface occupée par l'Antinorie,
- le pourcentage de recouvrement de l'espèce au sein de la station

En outre, il sera intéressant d'étudier la biologie de l'espèce, et en particulier de noter si l'Antinorie est sous forme vivace ou annuelle, possiblement en lien avec le contexte écologique de la station (cf. chapitre 1.2.3. *Ecologie*). La réalisation de relevés phytosociologiques est préconisée pour la première année de suivi, afin de compléter les connaissances sur l'habitat de l'espèce.

Au vu de la phénologie de l'espèce, la réalisation des suivis en début d'automne (fin septembre-début octobre) apparaît judicieuse. Néanmoins, les préférences écologiques et la plasticité phénotypique (pouvant influencer sur la phénologie) de l'espèce ne sont pas exhaustivement connues sur le territoire breton. La plante a par exemple été observée en pleine floraison au mois de juin sur la localité du camp militaire de St Cyr-Coëtquidan. Aussi, la période d'observation devra être adaptée au contexte de chaque station. *Antinoria agrostidea* n'étant vraisemblablement pas menacée de disparition à court terme sur ses stations, et les milieux naturels hébergeant l'espèce apparaissant relativement stables, la fréquence de ces suivis pourra être bisannuelle à trisannuelle, selon le contexte de chaque station.

### **III.1.3 Connaissance de l'état des populations à l'échelle nationale**

En parallèle des actions menées sur le territoire régional, un effort sera maintenu quant aux échanges et à la mutualisation des connaissances pour cette espèce (biologie, écologie, etc.) dans d'autres régions. Les contacts avec le Conservatoire botanique national du Massif central (antenne Limousin en particulier) seront poursuivis, à travers notamment l'envoi de ce plan de conservation.

De même, la veille sur les études scientifiques récentes et en cours traitant d'*Antinoria agrostidea* apportera des éléments de connaissance supplémentaires permettant de mieux comprendre l'espèce. Cela pourra permettre en outre d'engager des contacts avec des chercheurs et botanistes européens ayant travaillé sur l'Antinorie fausse agrostide.

## **III.2 Gestion**

Les connaissances disponibles sur la biologie et l'écologie d'*Antinoria agrostidea* en Bretagne permettent de mettre en avant plusieurs orientations de gestion à privilégier, visant au maintien voire au retour de conditions optimales pour les populations d'Antinorie :

- Assurer un niveau trophique peu élevé des masses d'eau concernées ;
- Rester vigilant quant aux éventuelles sources de pollutions aquatiques (rejets domestiques, intrants agricoles, résidus d'essence d'engins motorisés, etc.) ;
- Limiter la concurrence végétale (en particulier en contexte de végétation pionnière en berges exondées) et faire attention notamment à l'installation de cariçaias, roselières voire saulaies ;
- Surveiller l'installation d'espèces exotiques envahissantes.

A noter que ces orientations résultent des observations de terrain et des informations disponibles dans la bibliographie. Les connaissances sont cependant encore lacunaires quant à la biologie et l'écologie de l'Antinorie fausse-agrostide ; l'amélioration des connaissances sur ces thématiques pourra amener à faire évoluer les orientations de gestion proposées.

Les partenaires envisagés pour ces orientations sont les propriétaires des sites concernés, ainsi que les gestionnaires et acteurs impliqués dans le maintien des végétations à *Antinoria agrostidea* ; il est prévu de contacter et d'informer de ce fort enjeu ces personnes référentes dans le cadre de ce plan de conservation.

En l'état actuel des connaissances, et en l'absence apparente d'atteinte ou de menace directe sur les populations bretonnes, la mise en place d'opérations de gestion est pour le moment jugée non prioritaire.

### III.3 Conservation *ex situ*

Le CBN de Brest ne dispose actuellement d'aucun matériel biologique (graines ou plants) d'*Antinoria agrostidea* conservé au sein du service *ex situ*. Des récoltes de semences de populations bretonnes à titre conservatoire apparaissent donc prioritaires. Celles-ci auront vocation à assurer un stock de sécurité qui pourrait être utilisé pour des opérations de renforcement de population voire de réintroduction si l'espèce était amenée à disparaître d'une partie de ses localités. Comme toute récolte conservatoire, elles seront conditionnées par l'état et la taille des populations ciblées et ne devront en aucun cas mettre en péril leur pérennité *in situ*.

Suite à ces récoltes, et conformément aux protocoles de mise en banque de graines, chaque lot fera l'objet de tests de germination. Ceux-ci permettent d'évaluer la viabilité des semences stockées ; ils pourront aussi éventuellement permettre d'améliorer les connaissances sur les conditions de germination de cette espèce.

Dans le cas où des incertitudes persisteraient quant aux caractéristiques biologiques et aux préférences écologiques de l'Antinorie, une mise en culture de lots de semences pourra être envisagée. Celle-ci, à travers le test de différentes modalités d'immersion ou de différentes qualités physicochimiques de l'eau par exemple, contribuerait à préciser l'impact de plusieurs facteurs environnementaux sur le développement d'*Antinoria agrostidea*. Cette orientation est toutefois jugée prématurée pour le moment et n'apparaît pas prioritaire dans le cadre de ce plan de conservation.

### III.4 Information et sensibilisation

*Antinoria agrostidea* est une espèce discrète, pouvant facilement être confondue avec d'autres espèces de *Poaceae* (en particulier à l'état végétatif), et pouvant donc potentiellement pâtir d'une sous-observation. Dans ce cadre, une « fiche espèce » de l'Antinorie fausse-agrostide (document synthétique visant à présenter l'espèce et son milieu naturel) sera rédigée. Celle-ci devant permettre de faciliter son identification et de mieux comprendre les facteurs environnementaux impliqués dans son développement.

En parallèle de ce plan de conservation régional, le contact et la sensibilisation des propriétaires, des gestionnaires, des acteurs et du grand public concernés par l'espèce et ses localités, constitue un élément majeur dans la démarche de conservation des stations d'Antinorie fausse-agrostide. Pour les localités en site Natura 2000 (étang du Boulet à Feins et Dingé, et étang de la lande d'Ouée à Gosné), un effort sera donc fait auprès des animateurs de ces sites pour les sensibiliser à cet enjeu de conservation. Cette démarche pourra également éventuellement se traduire par la sensibilisation du grand public sur les sites (panneaux d'affichage, animations, etc.). Pour les localités de St Cyr-Coëtquidan et Paimpont (mare des galiments), les propriétaires et acteurs de ces sites seront informés de la présence d'*Antinoria agrostidea*. Des échanges devront ensuite être engagés pour favoriser le maintien de conditions (notamment écologiques) optimales au développement de l'espèce.

## CONCLUSION

---

Les localités hébergeant *Antinoria agrostidea* en Bretagne ne sont a priori concernées par aucune menace ou atteinte immédiate identifiée. Néanmoins l'espèce a subi une importante régression et l'état de conservation - régional mais également national- de ses populations apparaît précaire.

Aussi, dans l'optique d'identifier précisément les facteurs en cause dans la régression de l'Antinorie fausse-agrostide, l'acquisition de connaissances sur cette espèce (aire de présence, biologie, écologie) constitue un enjeu majeur. Les mesures à préconiser en priorité pour la sauvegarde d'*Antinoria agrostidea* en Bretagne s'articulent ainsi autour de 4 axes :

### CONNAISSANCE DE L'ETAT DES POPULATIONS

- Priorité 1** - Veille bisannuelle à trisannuelle à travers la mise en place d'un suivi des populations d'Antinorie sur les 4 localités aux données d'observations récentes ;
- Poursuite des échanges engagés sur l'espèce à l'échelle nationale voire européenne.
- Prospections ciblées visant à rechercher l'espèce sur ses anciennes localités :
  - Bénéficiant de données d'observations récentes ;
  - Correspondant à des mentions anciennes voire historiques.

### GESTION

- Priorité 2** - Vigilance sur les facteurs potentiels de dégradation de l'habitat naturel d'Antinorie fausse-agrostide :
  - niveau trophique trop élevé ;
  - pollutions aquatiques (rejets domestiques, intrants agricoles, résidus d'essence d'engins motorisés, etc.) ;
  - concurrence végétale (installation de cariçaies, roselières, saulaies, etc.) ;
  - espèces exotiques envahissantes.

### MESURES EX SITU

- Priorité 1** - Récolte de semences à titre conservatoire sur les 4 localités bretonnes (selon les possibilités) ;
- Tests de germination puis mise en banque de graines ;
- Priorité 3** - Mise en culture et test de plusieurs facteurs environnementaux pouvant avoir un impact sur le développement de l'espèce

### INFORMATION

- Priorité 1** - Réalisation d'une « fiche espèce » pour *Antinoria agrostidea* ;
- Contact et sensibilisation des acteurs impliqués dans le maintien et la gestion des localités récentes de l'espèce.

Une fois ces actions prioritaires engagées, les connaissances acquises permettront d'y voir plus clair quand à la mise en place d'actions opérationnelles de conservation : opérations de gestion et mesures expérimentales de conservation *ex situ* notamment.



## BIBLIOGRAPHIE

---

### Ouvrages

- COMMISSION EUROPEENNE, DG ENVIRONNEMENT, 2013 - *Manuel d'interprétation des habitats de l'Europe des 28*. Avril 2013. 144 p.
- CORILLION R., 1994 - La flore aquatique du Massif armoricain (espèces vasculaires) : description et caractères généraux. *E.R.I.C.A.*, **5** : 103 p. Rouy
- COSTE H. (abbé), Flahault C., 1937 - Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes. éd. 2. Paris : Librairie des sciences et des arts, 3 vol. (416, 627, 807 p.).
- DELIASSUS L., MAGNANON S., COLASSE V., GLEMAREC E., GUITTON H., LAURENT E., THOMASSIN G., BIRET F., CATTEAU E., CLEMENT B., DIQUELOU S., FELZINES J.-C., FOUCAULT B. DE, GAUBERVILLE C., GAUDILLAT V., GUILLEVIC Y., HAURY J., ROYER J.-M., VALLET J., GESLIN J., GORET M., HARDEGEN M., LACROIX P., REIMRINGER K., WAYMEL J., ZAMBETTAKIS C., 2014 - *Classification phytosociologique et phytosociologique des végétations de Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire*. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 262 p. (Les cahiers scientifiques et techniques, 1)
- DELAY J., 1969 - Prospection caryologique en Brenne et Limousin. *Bulletin de la Société botanique de France*, **116** (2) : 69-74.
- DES ABBAYES H., CLAUSTRES G., CORILLION R., DUPONT P., 2012 - *Flore et végétation du massif armoricain, tome 1. Flore vasculaire*. éd. 2. Fougères : Editions d'art Henry des Abbayes, LXXV-1226-76 p.
- FERNÁNDEZ-ALÁEZ C., FERNÁNDEZ-ALÁEZ M., BÉCARES E., 1999 - Influence of water level fluctuation on the structure and composition of the macrophyte vegetation in two small temporary lakes in the northwest of Spain. *Hydrobiologia*, **415** (0) : 155-162. Braun-Blanquet
- FOUCAULT B. (de), 2010 - Contribution au prodrome des végétations de France : les *Littorelletea uniflorae* Braun-Blanq. & Tüxen ex Westhoff, Dijk, Passchier & Sissingh 1946. *Le journal de botanique*, **52** : 43-78.
- GOUDOUR A., MADY M., 2018 - Flore et végétations de l'étang de la Cruzille à Saint-Sylvestre (monts d'Ambazac, Haute-Vienne, 87). *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, **48** : 366-396.
- KERGUELEN M., 1975 - Les gramineae (Poaceae) de la flore française. *Lejeunia*, **75** : 343 p.
- LAMBINON J., VERLOOVE F., 2012 - *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*. éd. 6. Bruxelles : Jardin botanique national de Belgique, 1195 p.
- LLOYD J., GADECEAU E., 1897 - *Flore de l'Ouest de la France ou description des plantes qui croissent spontanément dans les départements de : Charente-Inférieure, Deux-Sèvres, Vendée, Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine*. éd. 5. Nantes : R. Guist'hau, Imprimeur-Libraire, CXXV-458 p.
- MAIRE R., 1953 - Flore de l'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine, Cyrénaïque et Sahara), 2. Monocotyledonae : Glumiflorae (Gramineae : sf. Pooideae p. p.). Paris : Paul Lechevalier, 374 p.
- PICQUENARD C., 1897 - Catalogue des plantes vasculaires spontanées du département d'Ille-et-Vilaine. *Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'ouest de la France*, **7** : 29-128. Kerguelen 1983
- PIGNATTI S., 1982 - Flora d'Italia. Volume terzo, 3. Bologna : Edagricole, 780 p.
- PINTO DA SILVA A.R., 1946 - *De Flora Lusitana Commentarii : ad normam herbarii stationis agronomicae nationalis, fasc. I*.

- QUERE E., MAGNANON S., BRINDEJONC O., 2015 - *Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne - Evaluation des menaces selon la méthodologie et la démarche de l'UICN*. DREAL Bretagne /Conseil régional de Bretagne / FEDER Bretagne. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 44 p. & annexes.
- RIVIERE G., 2007 - Atlas de la flore du Morbihan. Flore vasculaire. Nantes : Editions Siloë, 654 p. (Atlas floristique de Bretagne).
- ROUY G., 1913 - Flore de France ou Description des plantes qui croissent spontanément en France, en Corse et en Alsace-Lorraine, tome 14. [Graminées aux Equisétacées]. Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, 562 p.
- SZMEJA J., CLEMENT B., 1990 - Comparaison de la structure et du déterminisme des Littorelletea uniflorae en Poméranie (Pologne) et en Bretagne (France). *Phytocoenologia*, 19 (1) : 123-148.
- TISON J.-M. (coord.), FOUCAULT B. (de) (coord.), 2014 - Flora Gallica. Flore de France. Mèze : Biotope éditions, XX-1195 p.

## Sites Internet

- A. LOMBARD, R. BAJON, décembre 2000. *Antinoria agrostidea* (DC.) Parl., 1845. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. Conservatoire botanique national du Bassin parisien, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>. <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/p/item/list?specificEpite t=agrostidea&genus=Antinoria>
- Antinoria agrostidea* Parl. in GBIF Secretariat (2017). GBIF Backbone Taxonomy. Checklist Dataset <https://doi.org/10.15468/39omei> accessed via GBIF.org on 2018-04-13.
- CLAYTON, W.D., VORONTSOVA, M.S., HARMAN, K.T. and WILLIAMSON, H. (2006 onwards). GrassBase - The Online World Grass Flora. <http://www.kew.org/data/grasses-db.html>. [accessed 08 November 2006; 15:30 GMT]\*
- FCBN, 2013 - *Système d'information nationale flore, fonge, végétation et habitats (données du réseau des CBN en cours d'intégration et de qualification nationale)* [en ligne]. [siflore.fcbn.fr](http://siflore.fcbn.fr) (consulté le 26/02/2018)
- Gobierno de España, Fundación Biodiversidad, Real Jardín Botánico, CSIC, Flora iberica, 2012 - © Sistema de información sobre las plantas de España Anthos 2.3.2012 [en ligne]. [www.anthos.es](http://www.anthos.es) (consulté le 26/02/2018)
- J.Lourenço, P.V.Araújo, J.D.Almeida, F.Clamote, U.Schwarzer, C.Aguiar, D.T.Holyoak, A.Silva, et al. (2018). *Antinoria agrostidea* (DC.) Parl. - mapa de distribuição. Flora-On: Flora de Portugal Interactiva, Sociedade Portuguesa de Botânica. <http://www.flora-on.pt/#wAntinoria+agrostidea>. Consulta realizada em 13/04/2018
- Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2018. *Inventaire National du Patrimoine Naturel* [en ligne]. [inpn.mnhn.fr](http://inpn.mnhn.fr). (consulté le 26/02/2018)
- RHAZI, L. 2010. *Antinoria agrostidea*. The IUCN Red List of Threatened Species 2010: e.T164005A5695072. <http://dx.doi.org/10.2305/IUCN.UK.2010-2.RLTS.T164005A5695072.en>. Downloaded on 26 February 2018
- UICN France, FCBN & MNHN, 2012 - *Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Flore vasculaire de France métropolitaine : premiers résultats pour 1 000 espèces, sous-espèces et variétés*. Dossier électronique.

## Résumé

L'Antinorie fausse-agrostide (*Antinoria agrostidea*) est aujourd'hui recensée en 4 localités en Ille-et-Vilaine et dans le Morbihan. Espèce menacée en Bretagne et en France, ses populations ont subi au cours du 20<sup>ème</sup> siècle une forte régression, à l'image des zones humides oligotrophes dans lesquelles elle se développe.

Cette Poacée discrète reste méconnue, bien que les enjeux associés à sa préservation soient forts. Le Conservatoire botanique national de Brest propose donc un plan de conservation régional en faveur d'*Antinoria agrostidea*. Celui-ci établit le bilan des connaissances existantes sur l'espèce et son biotope, dresse un état des lieux des populations bretonnes et expose les actions de connaissance, de gestion, de conservation et d'information à mettre en œuvre afin d'assurer la pérennité de L'Antinorie fausse-agrostide sur le territoire.

**Mots clés :** *Antinoria agrostidea*, pelouses amphibies, *antinorietosum agrostidae*, plan de conservation, Ille-et-Vilaine, Morbihan.

Conservatoire Botanique National



CONSERVATOIRE  
BOTANIQUE  
NATIONAL  
DE BREST



web | [www.cbnbrest.fr](http://www.cbnbrest.fr)

Syndicat mixte qui regroupe Brest métropole océane,  
Conseil général du Finistère, Conseil régional de Bretagne  
et Université de Bretagne Occidentale.

## Conservatoire botanique national de Brest

**Siège, service international,  
jardin, service éducatif,  
et antenne Bretagne**

52 allée du Bot  
29 200 BREST  
02 98 41 88 95  
[cbn.brest@cbnbrest.com](mailto:cbn.brest@cbnbrest.com)

**Antenne Basse-Normandie**

Parc estuaire entreprises  
Rte de Caen  
14 310 VILLERS-BOCAGE  
02 31 96 77 56  
[cbn.bassenormandie@cbnbrest.com](mailto:cbn.bassenormandie@cbnbrest.com)

**Antenne Pays de la Loire**

28<sup>bis</sup> rue Babonneau  
44 100 NANTES  
02 40 69 70 55  
[cbn.paysdeloire@cbnbrest.com](mailto:cbn.paysdeloire@cbnbrest.com)